

• Michel Seydoux, homme de cinéma, a visité le site minier d'Arenberg, future fabrique à images

mercredi 06.10.2010, 05:17 - La Voix du Nord



Michel Seydoux, président du LOSC mais aussi et surtout homme de cinéma, a été «impressionné» par Arenberg. PHOTO DIDIER CRASNAULT

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

La Porte du Hainaut et l'université de Valenciennes veulent faire du site minier d'Arenberg une fabrique à images (notre édition du 6 juillet). Hier, Michel Seydoux, président du LOSC mais aussi et surtout homme de cinéma, est venu découvrir le site. ...

Michel Seydoux écoute avec attention les explications de René Lukasiewicz, un ancien mineur, un ancêtre figurant de *Germinal*. Il questionne. Il s'intéresse. Sophie, son épouse, n'est pas bien loin. Elle immortalise la visite en prenant des photos. Michel Seydoux avait déjà entendu parler de l'ex-site minier d'Arenberg, « je l'ai découvert au moment du tournage de *Germinal*, mon frère était associé avec Claude Berri mais je n'étais pas venu sur le tournage ». Ce site, il le connaissait « en images » et il a pu le redécouvrir à l'occasion du passage du Tour de France le 6 juillet. Hier, de visu, il a été « impressionné par la qualité de l'endroit, l'espace, la beauté et l'état de conservation de ce lieu de mémoire exceptionnel ». Tournant le regard vers l'un des chevalements, il a eu cette remarque : « Dans le Sud, ça aurait été détruit. Dans le Nord, on met en valeur mais ça prend plus de temps car il faut trouver une nouvelle vie et un nouveau projet. » Et il l'avoue, le projet de fabrique à images porté par la Porte du Hainaut et l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis est séduisant. Il comprend un laboratoire de recherche (cœur du projet), des plateformes technologiques, une salle de projection, un incubateur d'entreprises, etc. Tous tournés vers l'image, les images. Pour le définir, Pierre Demessine utilise l'image du triptyque : science, culture, économie.

Science, culture et économie

Le dossier est aujourd'hui bien avancé. « On ne peut pas aller plus vite », observe Pierre Demessine, bras droit d'Alain Bocquet. En juin, l'équipe du marché de définition a rendu une note intermédiaire. D'ici à quelques semaines, c'est cette fois la note du marché de définition qui sera rendue. « Les choses se précisent », avancent le conseiller. Et elles le seront de plus en plus. Le 18 octobre, le marché d'évaluation préalable sera attribué. « Les équipes vont regarder sous quelle forme juridique on peut voir la suite et mettre en synergie les acteurs. » Un dialogue compétitif sera alors lancé pour la maîtrise d'œuvre ou un partenariat public-privé.

L'équipe qui travaille sur ce projet attend aussi beaucoup d'Equipex, l'appel à projets universitaires pouvant être aidés par le grand emprunt ; la fabrique à images étant l'un des trois sites du pôle image régional. Trois cent trente-neuf dossiers auraient été déposés en France. Une petite dizaine seraient sur la même thématique que le projet de fabrique à images. Arenberg est d'ailleurs moteur dans le dossier monté par le Pôle régional d'enseignement supérieur (PRES) qui regroupe les universités de la région.

Hier, Michel Seydoux a donc découvert l'avenir et visité le passé. L'homme de cinéma est l'oncle d'Henri Seydoux, spécialisé dans les effets spéciaux.

Peut-être parlera-t-il du site à son neveu proche, Luc Besson. Mais d'ores et déjà, le Lillois a donné des idées à Alain Bocquet, président de l'agglomération, et à Catherine Prouveur, chef de projet de la fabrique à images, comme celle de faire labelliser le site minier studio CNC. Une piste de réflexion parmi d'autres pour ce projet « ambitieux ». • VÉ. B.

